

Pleins feux sur les marchés

Mars 2015

Marchés mondiaux

En février, les marchés boursiers mondiaux ont progressé de 5,86 % en dollars américains (4,25 % en CAD). Les marchés se sont redressés à l'échelle mondiale, car les prix de l'énergie ont semblé se stabiliser, stimulant le secteur de l'énergie.

Le marché américain a gagné du terrain en février et de nombreux indices se sont approchés de sommets historiques. L'indice composé Nasdaq a connu un mois particulièrement robuste, puisqu'il a crû de 6 % et s'est approché de la barre des 5 000 points, ce qui n'avait pas été observé depuis la « bulle » technologique.

Le programme musclé d'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne (BCE) semble inspirer confiance, les données sur la confiance des consommateurs en zone euro ayant dépassé les attentes. En outre, une solution au moins temporaire a été trouvée à la situation en Grèce. L'entente d'aide internationale à la Grèce a été prolongée de quatre mois, tandis que la Grèce s'emploie à améliorer sa performance en matière de réforme structurelle, incluant des aspects tels que la perception des impôts.

Les marchés émergents ont été devancés par les autres marchés internationaux en février, malgré un rendement global positif. En Chine, le taux de croissance ralentit et la banque centrale a entrepris une série de baisses de taux. Cette intervention devrait affaiblir le yuan et peut-être ranimer le secteur manufacturier chinois. Parmi les marchés émergents, la Russie a elle aussi retenu l'attention des investisseurs. Les tensions politiques sont fortes, car les relations avec l'Ukraine restent tendues et le président Poutine conserve une attitude publique de confrontation.

Les actions canadiennes ont gagné 4 % en février. Malgré une reprise des prix de l'énergie, le secteur canadien de l'énergie n'a enregistré qu'un léger gain. Toutefois, la principale composante de l'indice, le secteur de la finance, s'est redressée de presque 7 %. Des annonces de bénéfices robustes et une hausse du dividende de plusieurs banques canadiennes ont stimulé le secteur en février.

Répartition actuelle de l'actif*

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Sous-pondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération du marché
Actions américaines	Pondération du marché
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

*Pour les portefeuilles équilibrés, au 28 février 2015.

Survol



Luc de la Durantaye

« Deux éléments détermineront la nécessité pour la Banque du Canada (BdC) de réduire à nouveau les taux.

Premièrement, les conditions financières resteront-elles stables ou commenceront-elles à se resserrer? Une trop grande appréciation du dollar canadien et une hausse trop marquée des coûts d'emprunt constitueraient des événements non souhaitables.

Deuxièmement, l'économie canadienne confirmera-t-elle les prévisions de la Banque, à savoir un ralentissement de la croissance à 1,9 % en 2015? Si les données économiques viennent à décevoir, la Banque devra assouplir encore sa politique monétaire. À l'heure actuelle, les données ne justifient pas une autre baisse des taux. D'un point de vue stratégique, la BdC doit également tenir compte du fait qu'elle manquera rapidement de munitions (le taux directeur étant presque à zéro). »

Titres à revenu fixe

En février, les taux des obligations nord-américaines ont perdu une partie des gains enregistrés en janvier. Le marché obligataire canadien a nettement surpassé son homologue américain, car les investisseurs estiment que les banques centrales du Canada et des États-Unis devraient évoluer dans des directions opposées. Une nouvelle baisse du taux directeur est attendue au Canada alors qu'une hausse est prévue aux États-Unis. Les marchés obligataires mondiaux ont continué de réagir favorablement à l'assouplissement des politiques monétaires. En Europe, de nombreux taux ont atteint des creux records durant le mois, et il est maintenant courant d'observer des taux négatifs pour les obligations d'État allant jusqu'à 10 ans.

Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a progressé de 4 % en février, ce qui porte le rendement cumulé annuel à 4,5 %. Les secteurs les plus performants durant le mois ont été la santé, les biens de consommation cyclique et la finance (banques), tandis que les secteurs des télécommunications, des services publics et des matériaux ont dégagé des rendements légèrement négatifs. Au Canada, des pressions continuent de s'exercer sur la croissance économique, car de nombreuses sociétés du secteur de l'énergie ont reporté ou annulé des projets d'expansion.

Survol

Le point sur les titres à revenu fixe



Patrick O'Toole

« Les données économiques demeurant contrastées, le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, a expliqué avoir pris une « assurance » pour se donner le temps d'évaluer les conséquences négatives du choc pétrolier sur l'économie canadienne, justifiant ainsi la baisse des taux d'intérêt. Les écarts de taux demeurent intéressants, particulièrement à cause des taux de rendement extrêmement bas offerts par les obligations gouvernementales. »



Le point sur les marchés boursiers

Vincent Lépine, Répartition globale de l'actif

« En 2015, le principal risque que court la zone euro est de tomber dans le piège de la déflation, comme l'a fait le Japon dans les années 1990. La BCE prévoit acheter pour 1 billion d'euros d'actifs pour tenter d'arrimer les attentes d'inflation à long terme et de redynamiser l'économie de la zone euro. Y parviendra-t-elle ? Il y a de bonnes chances. L'Europe devrait aussi tirer parti de l'effondrement des prix du pétrole et de l'affaiblissement de l'euro selon la valeur pondérée en fonction des exportations. Les perspectives sont particulièrement prometteuses pour l'Allemagne, qui est le moteur économique de la zone euro. »

Le point sur les marchés boursiers



Mark Lin, Actions internationales

« Nous continuons d'observer des signes de morosité au sein de l'économie industrielle européenne. Les résultats financiers et les commentaires publiés par le principal fournisseur de gaz industriels d'Europe, Air Liquide, pour l'année 2014 témoignent d'une faiblesse persistante de l'activité industrielle partout en Europe. Les revenus des activités européennes de la société (environ 50 % des activités totales), qui comptent une vaste gamme de clients industriels, ont diminué de 1,1 % en 2013. »

« Les grandes pétrolières européennes réduisent leurs dépenses en immobilisations (jusqu'à 30 % dans certains cas) et rationalisent leurs coûts d'exploitation en réaction au brusque recul des prix du pétrole observé depuis juin dernier. Les sociétés d'énergie privilégient le maintien des flux de trésorerie disponibles, la souplesse du bilan et la protection des versements de dividendes aux actionnaires. »

Les opinions exprimées dans le présent article sont celles de gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ces commentaires visent à donner des renseignements généraux et ne visent aucunement à vous donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables, et ils ne constituent ni une offre, ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui s'y trouve provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Le matériel et/ou son contenu ne peut être reproduit sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.